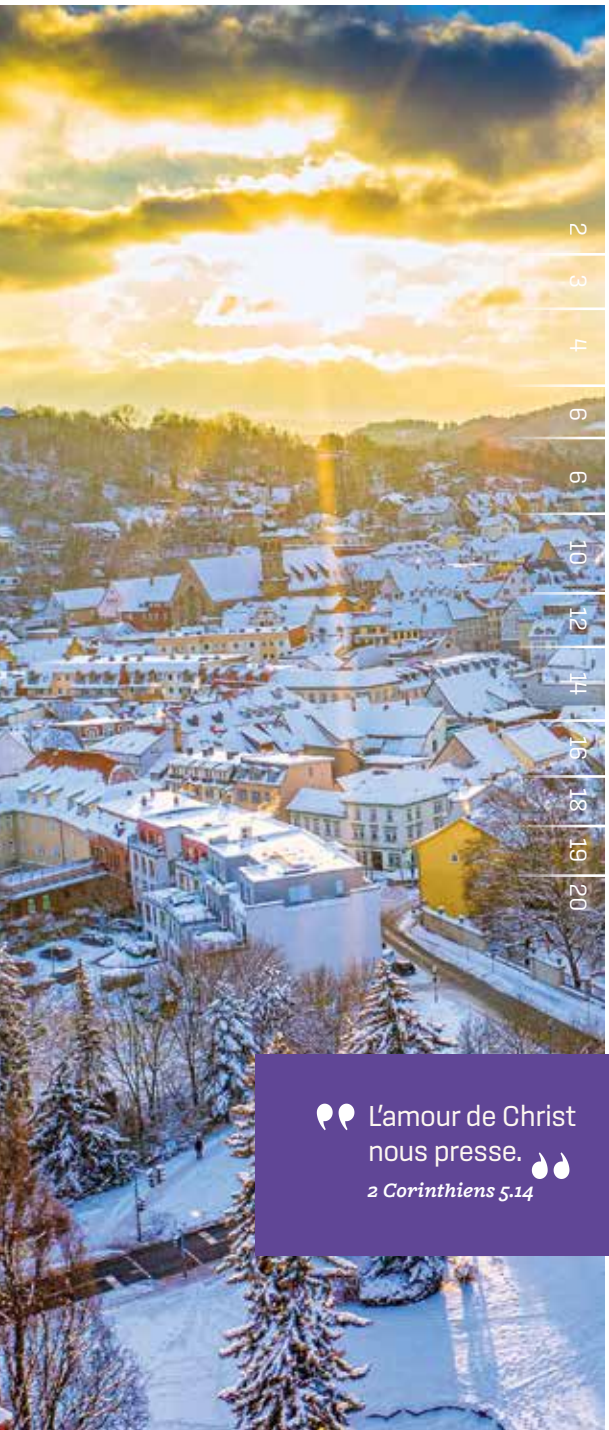
bibleInfo
HIVER 2026 | 85e ANNÉE





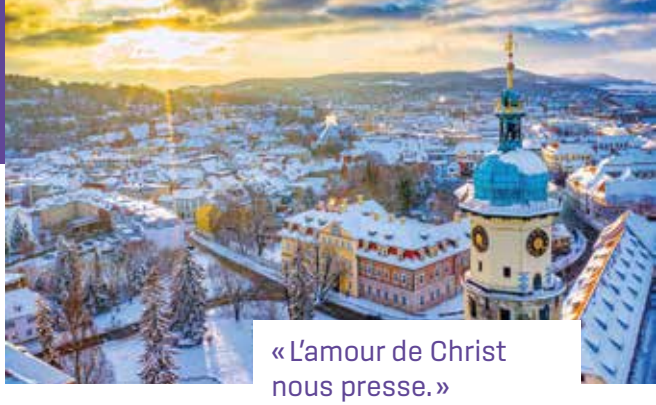
sommaire

2 Éditorial
3 La joie de servir
4 Quel tirage pour les Bibles en langues minoritaires ?
6 Sujets de prière
9 La Bible pour les écoliers, au marché, dans les boîtes à livres…
10 L'évolution de la lecture : une menace silencieuse
12 L'Iran
14 Fin 1941 - début 1942 : la Parole de Dieu n'est pas liée
16 *L'image de soi*
18 Claude Demaurex
19 Le coin du traducteur
20 Le trait d'union

> L'amour de Christ nous presse.
> *2 Corinthiens 5.14*

POST TENEBRAS LUX

Activisme ou **service** ?



« L'amour de Christ nous presse. »
2 Corinthiens 5.14

Le monde de l'édition et des librairies en général, et celui de l'édition chrétienne en particulier, traverse une période difficile (voir article p. 10-11). Notre mission n'est pas épargnée : elle connaît, elle aussi, des temps particulièrement éprouvants sur le plan financier, et nous faisons face à des défis importants.

À l'un des moments les plus critiques que nous ayons traversés, Giancarlo Farina, président de *La Casa della Bibbia* à Turin, m'a fait part d'une réflexion biblique qu'il avait écrite spécialement pour ces circonstances. Pensant qu'elle pourrait être utile à chacun, j'ai choisi de vous la transmettre.

« On peut servir, organiser, aider, prêcher, courir d'un engagement à l'autre et, finalement, se rendre compte un jour qu'on a le cœur vide. »

On peut faire énormément *pour* Dieu et, petit à petit, le perdre de vue *lui*. On peut servir, organiser, aider, prêcher, courir d'un engagement à l'autre et, finalement, se rendre compte un jour qu'on a le cœur vide. Il existe en effet une différence subtile, mais essentielle, entre *service* et *activisme*.

Extérieurement, ces deux choses peuvent sembler identiques. Dans les deux cas, cela implique d'agir, de s'engager, de faire des sacrifices. La différence, c'est la source. L'activisme nous pousse à penser : *Je dois agir!* Le service nous conduit à dire : « Je suis envoyé. » L'activisme cherche souvent des confirmations, tandis que le service naît d'une identité déjà reçue de Dieu. L'activiste craint sans cesse de ne pas en faire assez ; celui qui accomplit un service sait que tout ne dépend pas de lui.

Jésus lui-même, face à un monde rempli de souffrances, savait s'arrêter. Il dormait. Il priait. Il se retirait dans des lieux solitaires. Il n'a pas guéri tous les malades. Il n'a pas rencontré toutes les personnes qui avaient besoin de son temps. Pourtant, il a pu dire au Père : « *J'ai révélé ta gloire sur la terre, j'ai terminé ce que tu m'avais donné à faire* » (*Jean 17.4*). Et c'est libérateur! En effet, il n'a pas dit : « J'ai fait *tout ce qu'il y avait à faire* », mais : « *J'ai terminé ce que tu m'avais donné à faire.* » Les besoins dépasseront toujours les réponses que nous sommes en mesure d'apporter. Il y aura toujours des personnes à aider, des choses à régler et des demandes à satisfaire.

Si nous pensons que la fidélité consiste à tout prendre en charge, tôt ou tard, nous nous épuiserons. Nous ne sommes pas appelés à sauver le monde, car un Sauveur a déjà été donné. Nous sommes appelés à reconnaître la part que Dieu nous confie et, surtout, à nous rappeler quelle est la source du service. Paul ne dit pas : « C'est le sens du devoir qui nous fait avancer », mais : « *C'est l'amour de Christ qui nous presse* » (*2 Corinthiens 5.14*).

Lorsque nous perdons de vue cette réalité centrale, même les meilleures choses deviennent un fardeau. Nous servons alors par culpabilité. Nous aidons parce que nous ne savons pas dire non. Nous nous engageons parce que nous craignons de décevoir quelqu'un. Et nous continuons ainsi, parce qu'il nous semble que, si nous nous arrêtons, tout va s'écrouler. Mais Dieu ne cherche pas des personnes rongées par le devoir. Il cherche des hommes et des femmes animés par l'amour.

Peut-être devons-nous aujourd'hui faire quelque chose. Mais peut-être avons-nous aussi besoin de laisser de côté quelque chose. Peut-être nous faut-il comprendre que chaque besoin

n'est pas forcément un appel qui nous est adressé; que dire «non» à quelque chose peut permettre de dire un «oui» plus sincère à ce que Dieu nous demande réellement. Car, à la fin, la question ne sera pas de savoir si nous avons *tout* fait, mais si nous avons été *fidèles*. Que ce que nous accomplissons naisse davantage de l'amour que Christ nous porte. Tel est mon souhait pour chacun de nous, alors que cette année s'achève pour laisser place à une autre.

Christophe Argaud
& Giancarlo Farina

La joie de **servir**

FLASH MISSIONNAIRES

Pour ce numéro, nous avons choisi d'interviewer pour vous Sabine, qui a rejoint l'équipe de La Maison de la Bible à Romanel récemment.

Sabine, peux-tu nous décrire ton parcours et ce qui t'a conduite à rejoindre l'équipe de la SBG-MB à Romanel?

J'ai grandi dans une famille chrétienne en Allemagne. Plus tard, en 2008, le Seigneur m'a conduite en Suisse. J'ai d'abord été jeune fille au pair, puis j'ai travaillé dans le domaine de la décoration d'intérieur. Ensuite, j'ai occupé pendant 13 ans un poste de secrétaire de direction au sein d'une école privée. Reconnaissante pour toutes ces expériences, j'étais malgré tout animée par le désir de changer de voie et de m'orienter vers un emploi ayant plus de sens. J'en ai fait un sujet de prière pendant plusieurs mois, et j'en ai parlé à des amies qui, elles aussi, traversaient une phase de réorientation professionnelle. Dieu a alors ouvert les portes d'une merveilleuse manière, pour que je puisse postuler au siège de La Maison de la Bible et, surtout, pour que je sois engagée ☺

En quoi consiste ton travail, précisément?

Depuis le mois de mars 2026, j'ai rejoint l'équipe du service clientèle, et mon travail consiste à traiter les commandes des libraires et des clients particuliers, pour la Suisse et la France.

Qu'est-ce que tu apprécies dans cette activité?

Ce qui me motive le plus, c'est le contact direct avec la clientèle et le sens du service. De plus, j'apprécie énormément de pouvoir utiliser le français et l'allemand au quotidien dans mon travail, et je suis également très reconnaissante de travailler dans une équipe aussi bienveillante.

Qu'aimerais-tu dire à ceux qui réfléchissent à s'engager dans une œuvre chrétienne?

Si vous ressentez un appel à vous engager dans une œuvre chrétienne, parlez-en avec vos proches ou des personnes que vous connaissez et qui ont déjà travaillé dans une mission, puis faites-en un sujet de prière. Le Seigneur vous guidera!

Enfin, aurais-tu des sujets de prière pour ton adaptation dans ce nouveau poste, pour la SBG ou bien pour ta famille?

Que je puisse acquérir toutes les connaissances liées à l'exercice de ma fonction et être une bénédiction au sein de la mission.

Merci Sabine!

Interview: Olivia Festal

Sabine et son mari, ***Thierry***





Quel **tirage** pour les **Bibles** en langues **minoritaires** ?

Cette question se présente à nous au début de chaque projet d'édition d'une Bible ou d'un Nouveau Testament dans une langue minoritaire.
Lors d'un projet de traduction de la Bible dans une nouvelle langue, l'équipe des traducteurs commence généralement par le Nouveau Testament, qui est alors publié. Ensuite, l'équipe poursuit avec la traduction de l'Ancien Testament, ce qui, à terme, permet de publier la Bible complète.
Dans le cas des langues minoritaires, il faut savoir que le Nouveau Testament est souvent le premier livre à être imprimé dans la langue maternelle de la population concernée. Il n'existe donc pas de référentiel, comme une précédente Bible ou un précédent livre, sur lequel on pourrait se baser pour dimensionner le tirage à imprimer et diffuser. Comment, donc, déterminer le nombre d'exemplaires qui seront nécessaires ? En réalité, cela dépend de plusieurs critères, en lien avec les informations qui nous sont transmises par les équipes locales travaillant sur la traduction et, aussi, en lien avec les bases de données tenues par des organisations missionnaires :

- Le premier critère est la population totale parlant la langue concernée. Il s'agit souvent d'estimations, et les résultats varient selon les méthodes employées (par exemple, le compte est-il effectué par pays ou, au contraire, sans tenir compte des frontières qui, parfois, coupent un peuple en deux ?). C'est l'analyse et la synthèse de plusieurs sources qui permettent d'arriver à un nombre plus ou moins réaliste.
- Vient ensuite le pourcentage estimé de chrétiens qui, appliqué à la population totale, indique le nombre de chrétiens parlant la langue.
- Le nombre d'églises et les actions d'évangélisation en cours ou prévues nous fournissent par ailleurs des éléments supplémentaires



Dédicace de la Bible en ***tawbuid occidental*** (2022)

Dédicace de la Bible en ***kafa*** (2021)



pour estimer le nombre de Bibles qui seront nécessaires à l'évangélisation de la population concernée.

- Un autre facteur important est l'alphabétisation. Il s'agit de considérer le taux actuel, mais aussi les programmes de développement qui sont prévus, en particulier grâce à l'implantation de centres d'alphabétisation. Et cet élément est à prendre en compte dans les deux sens: il faut savoir lire la langue pour pouvoir réellement utiliser la Bible imprimée; mais, à l'inverse, les Bibles peuvent également être un support privilégié pour développer l'alphabétisation.
- Le dernier critère est le budget, donc les frais engagés pour couvrir les coûts de traduction, de mise en pages, d'impression et de transport.

En résumé, nous nous appuyons sur des estimations et des perspectives, et il est donc impossible d'obtenir un nombre parfait. C'est en concertation avec les équipes locales et les missions impliquées dans le projet qu'émerge un accord sur le nombre d'exemplaires à imprimer. Et, bien entendu, puisque les projets de traduction et d'édition peuvent s'étaler sur plusieurs années, la quantité cible d'un tirage peut évoluer. Elle est confirmée une ultime fois, juste avant que nous passions commande chez l'imprimeur. Pour vous donner une idée des quantités qui peuvent résulter de ces différentes réflexions, les tirages réalisés par MiDi Bible vont de 2000 à 20000 exemplaires. Nous avons pour principe de nous occuper uniquement du premier tirage et de transmettre ensuite les droits d'édition aux associations locales, afin que la population soit autonome pour procéder aux futures réimpressions, en fonction de la croissance de ses besoins.

Sébastien Thong

Consultez notre site:
https://midibible.org/fr/
ou scannez le code QR ci-contre.



Dédicace du NT en ***gbeya*** (2022)



Dédicace de la Bible en ***hanunu*** (2024)



SUJETS DE PRIÈRE

- Continuons à prier pour le transport des Nouveaux Testaments en ***tsaara*** (5000) et en ***mursi*** (4000) pour l'Éthiopie, et en ***ibani*** (10000) pour le Nigeria, afin qu'ils parviennent rapidement aux populations qui les attendent.
- Prions pour que les peuples qui vont prochainement recevoir la Bible ou le Nouveau Testament dans leur langue soient transformés à la lecture de la Parole de Dieu.
- Nous avons actuellement de nombreux projets d'édition en langues minoritaires en cours, et nous recevons aussi de nouvelles sollicitations. Merci de prier pour que nous recevions la sagesse permettant d'organiser au mieux le travail.

STOP INFO

Si, par erreur, vous recevez notre journal en deux exemplaires ou plus, merci de bien vouloir le signaler à info@bible.ch, en précisant votre numéro de client. Merci d'avance !

DIFFUSION DE LA BIBLE

L'association Maison de la Bible et la Fondation Société Biblique de Genève, qui fonctionnent grâce à vos dons, sont heureuses de pouvoir continuer à soutenir la diffusion de la Parole de Dieu dans le cadre de projets de distribution, tels ceux décrits ci-après, auprès comme au loin.

La Bible...



...pour les écoliers...

L'année scolaire 2025-2026 a été marquée par la mise en place d'une belle initiative au sein de l'école *Mathurin Cordier* de Porcheville (commune située à l'ouest de Paris): la distribution de Bibles aux élèves, grâce au partenariat établi avec La Maison de la Bible, que

nous remercions vivement pour sa confiance, sa générosité et son engagement à nos côtés. Ce partenariat constitue une véritable bénédiction pour notre école et pour les familles que nous accompagnons. Il a permis aux élèves de CE1 et CM2 de recevoir une Bible. Ils disposent ainsi d'un exemplaire personnel de la Parole de Dieu et pourront poursuivre leur découverte des Écritures tout au long de leur scolarité. Nous espérons que cela portera du fruit dans leur vie et dans la vie des membres de leurs familles.

L'année a aussi été ponctuée par les «Rallyes Lecture», organisés en fin d'année par les enseignantes, dans le but d'encourager les élèves à lire, à persévérer et, surtout, à comprendre ce qu'ils lisent. À cette occasion, les enfants ont reçu comme récompense les livres *Trop bien !*, *Trop fort !* ou *Trop beau !* Et cela a été une bénédiction particulière.

Pour l'année 2026-2027, nous souhaitons poursuivre ces initiatives qui font partie de la vie et de la mission de notre établissement. La distribution de Bibles et les «Rallyes Lecture» seront reconduits, car nous voulons continuer à encourager les enfants dans leur apprentissage, dans la lecture et dans la découverte de la Parole de Dieu.

Nous remercions une nouvelle fois chaleureusement La Maison de la Bible pour son partenariat et pour les Bibles offertes à nos élèves. Que Dieu continue de bénir cette collaboration.

Marie Lamore

...au marché folklorique



Depuis des années, l'Église Réformée Baptiste de Bulle, dans le canton de Fribourg, en Suisse, tient un stand sur le marché folklorique qui a lieu tous les jeudis en juillet-août. Ce marché attire de nombreuses personnes de la région et d'ailleurs. Cette année, La Maison de la Bible a gracieusement mis à notre disposition un stock de Bibles et d'évangiles que nous avons pu donner gratuitement à ceux qui étaient intéressés.

S'il est triste de constater que beaucoup de gens n'ont aucun intérêt pour la Bible (en proposer une gratuitement n'attire pas les foules), nous avons été encouragés en voyant plusieurs personnes s'arrêter et demander avec étonnement si les Bibles exposées étaient «bien gratuites», avant d'en prendre une pour la lire.

Dans un tel contexte, nous semons parfois dans le vide, mais nous sommes convaincus que la Bible est la parole de vie (Philippiens 2.16) et qu'elle est donc puissante pour agir dans les cœurs et y produire la vie. Combien de témoignages ne montrent-ils pas que, par un verset ou une lecture tirée de la Bible, des non-croyants ont été interpellés? Que cela nous encourage à semer, aujourd'hui encore. Les cœurs semblent durs, mais rien n'est impossible à Dieu: sa Parole est un véritable marteau qui peut briser le roc (Jérémie 23.29). Merci pour votre partenariat dans la diffusion de l'Évangile!

Benjamin Eggen

La Bible...



...dans les boîtes à livres...

Grâce au soutien de l'association La Maison de la Bible, il nous est possible, sur une base hebdomadaire, de mettre des Bibles et Nouveaux Testaments dans des boîtes à livres situées dans le département des Yvelines, à l'ouest de la région parisienne. Dans chaque Bible ou Nouveau Testament, un feuillet est inséré entre la couverture et la première page, pour présenter les éléments essentiels du message biblique et annoncer l'Évangile.

Par ailleurs, d'autres supports écrits pour adultes et enfants, ainsi que des évangiles, sont ajoutés dans les boîtes à livres.

Une partie des Bibles et Nouveaux Testaments que nous avons reçus de La Maison de la Bible ont aussi été mis à disposition des membres de l'église, afin qu'ils puissent les offrir à leurs contacts personnels. Nous prions pour que ces graines semées portent du fruit.

Michel Dufour

...au marché à Cergy

Le samedi matin, toutes les deux semaines, nous sommes fidèlement présents avec un stand biblique au marché de Cergy, dans le nord-ouest de la région parisienne. Cette régularité a permis à l'Église Protestante Évangélique de Cergy-Pontoise d'être bien installée dans le marché Saint-Christophe, qui est comme une petite famille, avec ses commerçants, les habitants qui le fréquentent, parfois des personnes qui font la manche et, aussi, la visite d'hommes et de femmes politiques. Les rencontres et discussions sont donc nombreuses et diverses! Nous sommes très heureux d'avoir pu profiter d'évangiles donnés par l'association La Maison de la Bible, qui ont beaucoup de succès et qui sont distribués à tout type de personnes. Parfois, les gens manifestent un réel intérêt pour l'Évangile. Dans ce cas, des rendez-vous sont pris pour échanger davantage et parler avec eux de leur lecture de l'Évangile.

Marion Poujol



Des livres pour un club biblique bilingue

Notre club biblique, organisé au début des vacances d'été à Carcassonne, s'est bien déroulé: une quarantaine d'enfants ont participé, dont beaucoup n'avaient jamais entendu parler de Jésus auparavant. Certains semblaient très touchés par l'Évangile. Merci de prier pour eux, en particulier pour ceux dont les parents ne sont pas croyants. Nous avons d'ailleurs été ravis de voir plusieurs parents venir à la représentation qui a eu lieu à la fin de la semaine. Il faisait extrêmement chaud, si bien que la majeure partie des jeux se sont déroulés à l'intérieur des locaux de l'église qui, heureusement, étaient climatisés.
Malheureusement, une gastroentérite s'est propagée au sein de l'équipe, mais nous sommes reconnaissants, car elle n'a affecté chaque personne que durant une journée et ne semblait toucher qu'un ou deux encadrants par jour; le club a donc pu se dérouler comme prévu.
Une fois encore, nous sommes extrêmement reconnaissants pour la formidable équipe internationale qui est venue nous aider à animer le club! Quelques ados de notre église les ont accompagnés pour une deuxième semaine à Marseille. Et, grâce à la générosité de notre partenaire (La Maison de La Bible), tous les enfants ont reçu des livres à la fin du club. Prions pour que tout ce qu'ils ont appris porte du fruit dans leur vie.





Hicham E. M.

Vous aimeriez soutenir la diffusion de la Bible ?

POUR TOUTES LES ACTIVITÉS RELATIVES À LA DIFFUSION DE LA BIBLE ET POUR LE FONDS GÉNÉRAL

Fondation Société Biblique de Genève
Postfinance - IBAN: CH53 0900 0000 1201 2030 6
Cette fondation est de statut cultuel et n'est pas autorisée à délivrer de reçus fiscaux.

POUR TOUTES LES ACTIVITÉS RELATIVES À LA TRADUCTION DE LA BIBLE ET À MIDI BIBLE

Fondation Viviane André
Postfinance - IBAN: CH49 0900 0000 1680 9502 6
Cette fondation est reconnue d'utilité publique et peut donc délivrer des reçus fiscaux.

L'évolution de la lecture : une menace silencieuse



Lorsque nous entendons parler de la disparition de la Bible ou de restrictions à propos de sa diffusion, nous pensons de prime abord à des situations telles que la France a pu en connaître pendant la guerre (voir article p. 14-15), ou bien à des pays comme l'Iran (voir article p. 12-13).

Mais aujourd'hui, dans nos pays où la liberté de religion et de culte est garantie, se profile un phénomène silencieux et préoccupant, qui pourrait lentement contribuer à appauvrir les chrétiens et les églises du point de vue spirituel. Ce phénomène associe la baisse d'intérêt pour la lecture de la page écrite, une utilisation croissante de l'intelligence artificielle et une prévalence toujours plus forte des réseaux sociaux.

Tout d'abord, comme je l'évoquais dans l'éditorial du numéro précédent, la lecture connaît aujourd'hui une profonde évolution, au point que certains observateurs parlent d'une possible fin de la « parenthèse Gutenberg ». Pendant cette période, le livre et la lecture suivie, qui vont de pair avec la concentration et la réflexion, ont été au cœur de l'acquisition des savoirs, de la construction d'une vision du monde et, aussi, de l'approfondissement et de la transmission de la foi chrétienne.

Les chiffres récents témoignent d'un changement rapide des pratiques. Selon le baromètre 2025 du Centre National du Livre (CNL), les Français consacrent en moyenne 31 minutes par jour à la lecture de livres, contre 3h21 aux écrans hors temps de travail. En deux ans seulement, le temps quotidien consacré à la lecture a diminué de 10 minutes. Le phénomène est particulièrement marqué chez les jeunes : une étude CNL/Ipsos, publiée en 2026, indique que les 7-19 ans consacrent en moyenne 18 minutes par jour à la lecture de loisir, contre 3h01 aux écrans.

Et il ne s'agit pas simplement d'une concurrence entre le livre et l'écran. Nous assistons aussi au développement de nouvelles habitudes de consommation de l'information : contenus courts, vidéos, réseaux sociaux et réponses instantanées prennent une place croissante, dans un environnement où l'attention est de plus en plus sollicitée et fragmentée.

Cette évolution se ressent fortement sur le marché du livre, en nette diminution depuis 2024 en France. Le secteur de la librairie se fragilise également : en 2025, et pour la première fois dans l'Hexagone, le nombre de fermetures de librairies a dépassé celui des ouvertures.

Les acteurs protestants évangéliques n'échappent pas à ces évolutions. Nous constatons aussi une baisse sensible de l'activité des éditeurs, et plus encore de celle des librairies. Selon les régions de France, cette baisse atteint 10 à 20% du chiffre d'affaires. Or, derrière les chiffres se cache un enjeu plus profond. La librairie chrétienne n'est pas seulement un lieu où l'on achète des livres. Elle est aussi un lieu de conseil, de découverte, de transmission et parfois d'écoute. Elle préserve l'anonymat de ceux qui en poussent la porte et est ouverte quand les églises sont fermées.

À titre d'exemple, alors que les chiffres baissent, la librairie La Maison de la Bible de Lyon accueille un nombre croissant de « Cours de découverte de la Bible » : au total, 17 personnes s'y rendent régulièrement pour les suivre. Et les bénévoles qui servent dans les librairies peuvent aussi donner de leur temps même dans des périodes difficiles : ainsi, une bénévole atteinte d'un cancer a pu se sentir utile et avoir la joie d'être là au

bon moment pour des personnes atteintes, elles aussi, de graves maladies.
De même, le travail d'un éditeur chrétien ne consiste pas seulement à publier des ouvrages, mais à donner à des auteurs, à des théologiens et à des témoins la possibilité de transmettre des contenus argumentés et accessibles, qui permettront aux lecteurs de développer une pensée structurée, et ce, dans chaque génération.
C'est pourquoi il nous semble important de sensibiliser les chrétiens et les Églises à cette évolution. Car ses conséquences pourraient, à moyen et long terme, dépasser largement la seule question de la survie économique des éditeurs et des librairies.
Imaginez un monde où la Bible serait principalement découverte à travers des citations isolées glanées sur les réseaux sociaux ou étudiée au moyen de courtes vidéos produites par des influenceurs théologiens autoproclamés; un monde où, même, l'intelligence artificielle serait utilisée comme conseiller spirituel. Imaginez des Églises dans lesquelles la proportion de celles et ceux qui prennent le temps de lire, de méditer et d'étudier les Écritures dans la durée (cf. Psaume 1) se réduirait à peau de chagrin. Imaginez enfin que les personnes en recherche spirituelle ne trouvent plus ces lieux où, en poussant simplement une porte, elles peuvent feuilleter un livre, poser une question, être conseillées, écoutées ou accompagnées, dans un anonymat et avec une liberté d'approche qu'une Église ne permet pas toujours.
Il ne s'agit pas de tenir un discours réactionnaire ou rétrograde, ni de nier les formidables possibilités offertes par les nouveaux médias et l'intelligence artificielle. Il s'agit plutôt de nous demander collectivement ce que nous risquons de perdre si, progressivement, disparaissent l'habitude de la lecture suivie, les lieux qui la rendent possible et les personnes qui sélectionnent, éditent, conseillent et diffusent des ouvrages de qualité.
Soutenir le livre chrétien, ses éditeurs et ses librairies, ce n'est donc pas seulement soutenir un secteur économique. C'est contribuer à préserver une culture de la lecture, de l'étude, du discernement et de la transmission, dont nos Églises ont plus que jamais besoin aujourd'hui, dans un monde qui continue de se déchristianiser et où ceux qui «portent la parole de vie» (cf. Philippiens 2.16) doivent être plus que jamais bien équipés.

Christophe Argaud

La ***Maison de la Bible de Lyon***, une des librairies qui proposent des «Cours de découverte de la Bible»



Abonnez-vous à *Bible-Info* !

En raison de coûts d'impression et de frais postaux élevés, nous sommes obligés de réduire le nombre d'envois de *Bible-Info* par courrier. Mais vous pouvez en tout temps vous abonner à la version numérique du journal !

La Maison de la Bible du Locle a besoin de vous !

Vous habitez non loin du **Locle**, êtes une personne de contact et aimez les livres ? Vous avez à cœur la diffusion de la Bible et de son message ? Vous avez une **demi-journée** par semaine à disposition et souhaiteriez vous engager **bénévolement** dans une **œuvre chrétienne** ?

Si oui, n'hésitez pas à nous contacter ! Nous recherchons des personnes qui pourront nous soutenir dans l'accueil de la clientèle et d'autres tâches en lien avec la librairie et *l'Espace bon'Thé*.

lelocle@maisonbible.net - +41 (0)32 931 26 66



Campagne *iranienne*

L'Iran

INFOS PAYS

- Population : 93,28 millions
- Religion principale : islam chiite
- Chrétiens : 800 000

PRIONS POUR

- que les nombreux Iraniens, poussés par le conflit et l'incertitude à se poser des questions existentielles, puissent découvrir l'amour de Jésus-Christ ;
- les églises clandestines, qui se développent, mais qui sont toujours en danger, les chrétiens risquant tout pour se réunir et adorer Dieu ;
- les responsables d'église emprisonnés en Iran, dont le nombre a explosé l'an dernier ; que Dieu leur accorde la libération et le réconfort de son Saint-Esprit.

Contexte

Depuis plusieurs mois, le Moyen-Orient est en ébullition, et particulièrement l'Iran. Avec la guerre, la vie est devenue encore plus difficile pour la population : inflation galopante, pénurie de médicaments, de nourriture, de vêtements et de fournitures scolaires.

Les chrétiens, une toute petite minorité qui représente moins de 1% de la population, sont considérés comme une influence occidentale et font l'objet d'intenses persécutions. Depuis la guerre de 12 jours (été 2025), les arrestations se sont intensifiées. Au moins 345 chrétiens d'origine musulmane se trouvent actuellement en prison à cause de leur foi, officiellement pour des motifs « d'atteinte à la sécurité de l'État ». Et les peines infligées sont lourdes : 5, 8, 10 ou même 15 ans de détention.

Chrétiens au quotidien

Les communautés historiques de chrétiens arméniens et assyriens sont reconnues, mais leur liberté est limitée. Traités comme des citoyens de seconde zone, ils n'ont pas le droit d'accueillir des chrétiens perses d'origine musulmane dans leurs églises, ni de tenir leurs cultes en *farsi*.

Les chrétiens d'origine musulmane sont les plus persécutés. Les églises officielles leur étant interdites, ils se réunissent dans des églises de maison, risquant descentes de police, arrestations, tortures et peines de prison.

Si la possession et la distribution de Bibles imprimées et d'autres ouvrages chrétiens peuvent exposer les chrétiens iraniens à de graves conséquences juridiques et sociales, l'accès à l'enseignement biblique en ligne devient lui aussi de plus en plus difficile. Le filtrage intensif d'Internet a rendu les réseaux privés virtuels (VPN) indispensables pour accéder aux sites bloqués, participer à des cultes en ligne, étudier des ressources chrétiennes et rester en lien avec la famille de Dieu au sens large. Mais ils sont coûteux, dépendants de l'acheminement de l'électricité et, parfois, se trouvent aussi sous la surveillance du gouvernement.



L'église Saint-Pierre, ***plus ancienne église protestante*** de Téhéran

CITATION

On s'habitue aux difficultés ; elles peuvent peu à peu faire partie de ce qu'on considère comme normal. Mais, pour ma part, l'intensité de la présence de Dieu que j'ai ressentie en prison est restée quelque chose de tout à fait exceptionnel dans ma vie.

– Amin Afsharnaderi, qui a été détenu à la prison d'Evin, à Téhéran, en raison de sa foi et de son engagement dans des églises de maison iraniennes



Prison d'***Evin***, à Téhéran ; section où sont détenus les ***prisonniers politiques***

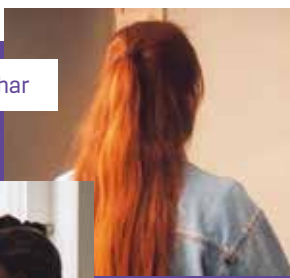
Témoignage

Invitée de la récente journée annuelle de Portes Ouvertes à Yverdon, Bahar (nom d'emprunt), chrétienne iranienne de 28 ans, a raconté l'histoire de sa famille, devenue chrétienne lorsqu'elle était enfant. Dénoncé par un espion fréquentant leur église de maison, son papa a été arrêté et mis en prison peu après leur conversion au christianisme. Cela a été une épreuve pour toute la famille, qui est restée sans nouvelles de lui durant plusieurs semaines, avant de découvrir enfin où il avait été emmené. Durant son emprisonnement, les siens ont dû rester à l'écart des autres chrétiens de son église de maison et de son réseau, afin de ne pas leur faire courir de risques. Ils ont aussi subi de fortes pressions et des menaces de la part de la famille élargie, toujours musulmane.

Après sa libération, un an plus tard, la famille a été contrainte à l'exil. Mais, depuis l'Angleterre où elle vit aujourd'hui, Bahar continue de faire connaître la réalité des chrétiens en Iran. Elle conclut : « Dieu m'a donné une nouvelle identité et de la valeur, alors que ma culture d'origine fait ressentir aux filles qu'elles sont des citoyennes de seconde catégorie. Comme bon nombre de chrétiens iraniens avec lesquels je suis toujours en relation, je crois fermement que Dieu est bon et fidèle et qu'il est capable de nous délivrer. Mais même s'il ne le fait pas, je ne me détournerai pas de lui. »

NOS ACTIONS

Les partenaires de Portes Ouvertes travaillent depuis les pays voisins pour aider les croyants iraniens en leur proposant des formations, un accompagnement spirituel, des soins post-traumatiques et un ministère en ligne. Portes Ouvertes encourage également les chrétiens du monde libre à intercéder en faveur des chrétiens en Iran.



Bahar



Étude biblique pour femmes iraniennes (2022)

Rébecca Reymond
www.portesouvertes.ch
www.portesouvertes.fr



L'École Biblique de Genève avant la guerre

Fin 1941 - début 1942 : la **Parole de Dieu** n'est **pas liée**

Voici un nouvel épisode tiré du livre *Combattant la famine de la Parole de Dieu pendant la guerre* (MB, 1947), qui montre comment Dieu a utilisé la SBG et les Maisons de la Bible pour répandre sa Parole durant la Seconde Guerre mondiale.

En cette fin d'année 1941, la situation est bien précaire. Et, parmi les membres de l'Action Biblique, la prière monte à Dieu plus fervente que jamais, afin que la Suisse soit rendue capable d'accomplir sa mission de donner à l'Europe le pain de la Parole de Dieu.

Des 10000 premières Bibles sorties de presse, 7500 sont parties pour la France. Et des 20000 qui doivent encore paraître avant la fin de l'année, 17000 sont commandées d'avance à l'étranger. Devant un écoulement aussi rapide, il est décidé de procéder à un second tirage de 50000 exemplaires. Mais, comme l'intérêt pour la Bible se manifeste d'une façon croissante dans les pays de langue française, on imprimera la Bible Segond *avec parallèles*, qui contient les rappels de plus de 85000 références bibliques. Le tout doit être vérifié, et les élèves de l'École Biblique de Genève s'en chargent, en guise de cours pratique, heureux de collaborer ainsi à ce grand travail.

La nuit descend, les ténèbres s'épaississent: c'est ainsi que Mlle Fuchs, qui sert à La Maison de la Bible de Paris, exprime, au lendemain de Noël, la sourde appréhension qui la remplit malgré les preuves constantes de la bonté et de la fidélité de Dieu. En janvier 1942, cette angoisse persiste. Alors, elle lance un SOS à l'École Biblique de Genève, demandant la prière.

L'atmosphère spirituelle est oppressante; avec sa collaboratrice, elles ont parfois de la peine à lutter contre le sentiment du danger qui les entoure, non pas tant concernant leur propre personne (même si cela viendra), mais par rapport à l'œuvre qui leur est confiée.

Le vendredi 6 février, un homme entre au magasin et demande à Mlle Fuchs quelle exacte fonction remplit «cet Écossais habitant Genève» dans la Société Immobilière de La Maison de la Bible! Or la nationalité britannique de H.E. Alexander, fondateur des Maisons de la Bible, est une question délicate. L'occupant pourrait en effet s'en servir comme prétexte pour leur interdire de poursuivre leur activité. La diffusion de la Bible serait alors arrêtée durant tout le reste de la guerre. Mlle Fuchs répond évasivement que cette société a été constituée bien des années avant la guerre. Ensuite, l'étrange visiteur veut savoir s'il est vrai qu'à La Maison de la Bible, on enlève les premières pages des Bibles pour y substituer des tracts de propagande anglaise. Là, il est très facile à Mlle Fuchs de lui prouver que c'est faux. L'inspecteur, un Français envoyé par les autorités allemandes, déclare:

– Je ne crois pas en Dieu...

– Vous avez tort, lui répond-elle. Ne fût-ce qu'à cause de la question de l'éternité... Vous devriez y croire!

Et cette enquête se termine par une bonne conversation sur le salut et la Bible. Avant de partir, le faux client dit:

– Nous voici bien loin de mon enquête! Je reviendrai, non comme enquêteur, mais pour m'entretenir avec vous de ces questions.

Trois jours plus tard, une nouvelle visite, un peu plus inquiétante, attend les deux femmes. Un Allemand dit vouloir acheter des Bibles et des brochures «pour sa sœur». Cela lui donne l'occasion de feuilleter chaque ouvrage, d'examiner toutes les publications. Il emporte un catalogue et revient peu après acheter un exemplaire de

chaque brochure ou publication de l'Action Biblique.
Puis, ce personnage prétend vouloir faire un don pour l'œuvre. Mlle Fuchs refuse, car seul le Secours National est autorisé à recevoir des dons. Mais il insiste, disant qu'elle doit avoir des fonds pour faire face aux dépenses du colportage et de l'œuvre. Elle persiste dans son refus, devinant un piège.
– Laissez mon fils vous accompagner au colportage le dimanche. Il connaît cela!
– Monsieur, nous n'avons en ce moment plus de Bibles, et nous ne faisons plus de colportage.
Dieu veille si sûrement que même le retard de livraison des Bibles attendues est une bénédiction!
Le client indésirable s'en va. Mais, quelques instants plus tard, une dame à l'apparence mondaine entre dans la librairie. Les deux collaboratrices éprouvent de nouveau ce sentiment indéfinissable de malaise.
– Je désire acheter 100 Bibles.
– Madame, nous n'en avons plus.
Cela ne semble aucunement l'étonner…
– Sommes-nous seules ici ?
– Oui, Madame.
– N'est-ce pas, vous frayez avec les milieux anglophiles? Ne pourriez-vous pas, pour soulager une mère âgée, faire parvenir un message à son fils dans les troupes de De Gaulle?
– Vous savez bien que ce que vous me demandez est strictement défendu…
La dame s'en va… Mais elle a réussi à subtiliser le cahier *Brouillon de caisse* que Mlle Fuchs cherche pendant un moment fiévreusement…

Banderole de ***propagande allemande à Paris***, sur la façade du palais Bourbon, siège de l'Assemblée nationale



Puis, tout s'éclaire: cette femme est une espionne venue pour voler des documents! Alors, Mlle Fuchs rend grâce à Dieu de ce que, quelque temps auparavant, il lui a mis à cœur de cacher soigneusement la correspondance du magasin et ses autres livres de compte. Son SOS demandant la prière n'a pas été lancé en vain. Et ce n'est pas non plus sans raison qu'au même moment, en Suisse, ceux qui intercèdent pour La Maison de la Bible de Paris doivent souvent se décharger devant Dieu d'un fardeau spirituel bien pesant, étant conscients du danger qui menace leurs amis à Paris.
Ni les inspecteurs ni l'espionne n'ont trouvé ce qu'ils cherchaient. Toutefois, il est évident qu'ils ne vont pas s'arrêter là et qu'il faut redoubler de vigilance et de prières. Le premier prétexte plausible pourrait en effet amener la fermeture du magasin. Mais il n'en sera rien, car – toutes proportions gardées – on peut dire de La Maison de la Bible de Paris ce que le Psaume 46 dit de la cité de David: «*Dieu est au milieu d'elle, elle ne sera point ébranlée!*» Et c'est là ce qui compte: la présence de Dieu et son approbation!
Une certitude inébranlable remplit le cœur de ceux qui se donnent à l'œuvre qui doit apporter un peu de lumière divine dans les ténèbres grandissantes: «*Dieu est au milieu d'elle: elle ne sera point ébranlée.*» La foi ne se sert-elle pas de l'opposition comme d'un tremplin pour s'élancer plus loin et plus haut?
En France occupée, de nouvelles mesures d'oppression se préparent. Une loi qui menace la diffusion de la Bible va bientôt entrer en vigueur. Elle interdit l'importation et la vente en France de tous les imprimés non autorisés par les Allemands. Une fois de plus, la prière monte au trône de la grâce pour que, selon l'affirmation de l'apôtre Paul, «*la Parole de Dieu ne soit pas liée*» (*2 Timothée 2.9*) et qu'une porte «*grande et d'un accès efficace demeure ouverte*», afin que les Saintes Écritures puissent sortir de Suisse, malgré les «*nombreux adversaires* » (*1 Corinthiens 16.9*).
Voilà des textes qui établissent nettement la volonté de Dieu à l'égard de sa Parole: elle ne doit être liée par aucune volonté d'homme, par aucun adversaire. Elle doit au contraire être répandue et glorifiée en ces ténébreuses années de guerre. Dieu veut et peut délivrer ses enfants des desseins de ceux qui voudraient en empêcher la diffusion.

Suite page 16

Suite de la page 15

Cette année 1942 est celle de la révélation des besoins. Que faire pour que la Bible puisse paraître à un rythme plus rapide? Aucun effort n'est épargné dans ce sens. Les colis de Bibles fondent comme de la neige au soleil. Tout est vendu en peu de semaines. Mais cette année amène encore une autre révélation, celle de l'odieux système d'oppression qui terrorise les uns, asservit les autres et crée des souffrances et une usure inimaginables. Les Maisons de la Bible sont le lieu où beaucoup de gens en détresse viennent déverser leurs peines. Parfois, les collaborateurs sont écrasés par tout ce qu'ils entendent. Cependant ils encouragent, consolent, sympathisent. Les déportations et les effroyables persécutions des Juifs en Hollande et en France commencent, scellant d'avance la ruine totale du régime nazi. L'avenir est plus sombre que jamais, et même les non-croyants constatent que toutes les valeurs sont renversées. Ils cherchent alors à comprendre le sens spirituel des événements. Et cela les conduit à désirer lire la Bible. Jamais ce désir n'a été aussi grand!

À suivre...

CONCOURS BIBLE-INFO 4/2026

Où a été prise la photo de couverture de ce numéro?

Le premier lecteur qui nous donnera la bonne réponse (sans l'aide de Google ou de l'IA) recevra un prix!

Contact: ***bible-info@societebiblique.com***

La photo du numéro précédent a été prise à ***Paris, Montmartre***.



RECENSION

L'image de **soi**



La Maison de la Bible, 84 p.
ISBN 978-2-8260-3659-3

Ce quatrième ouvrage de la collection «Guide de poche» est destiné aux jeunes chrétiens d'aujourd'hui qui, pour beaucoup, «vivent sur les réseaux sociaux». Attirés par les influenceurs qui font la promotion des dernières tendances de la mode, du maquillage et de la beauté physique, ils sont amenés à se comparer aux images qu'on leur montre, à y puiser leur inspiration et, même, à se conformer à ces modèles, qui deviennent l'idéal à atteindre. Et cela concerne les filles comme les garçons.

Ceux qui succombent à ces influences ne cherchent donc pas à être eux-mêmes et ne s'acceptent pas comme ils sont. Leur but est d'être des «copier-coller» de ce qu'ils voient, même si cela les pousse à s'abîmer le corps et la santé (sans parler des problèmes d'anxiété ou de dépression qui s'ensuivent). Ils ont alors l'obsession du physique parfait qui, en réalité, n'existe pas. Pire, souvent, cette obsession définit leur identité, leur valeur, le sens de leur vie, jusqu'à les conduire

parfois à s'adorer eux-mêmes, ce qui devient de l'idolâtrie. Ils peuvent aussi avoir un sentiment de honte s'ils ne parviennent pas à se conformer aux modèles qu'on leur met devant les yeux, et cela affecte leur image et leur estime de soi. Le chapitre 3 leur propose 9 questions pour faire le point par rapport à tout cela.

Mais ce petit livre n'est certainement pas écrit dans un esprit de jugement; il lance simplement une alerte face à une société qui envoie aux jeunes un message viral: «...chacun a le pouvoir et la liberté de disposer de son corps; donc chacun est en droit de faire ce qu'il veut avec son corps et ne doit être soumis à aucune contrainte» (p. 51). Il montre aussi que les acteurs de l'industrie cosmétique, qui ont pour but de vendre, cherchent à nous convaincre que, sans leurs produits, il nous manque quelque chose, mais que, si nous achetons ce qu'ils nous proposent, il y aura pour nous un «avant» et un «après»...

Mais est-ce mal de nous intéresser à notre apparence? Non. Dieu est l'auteur de la beauté; c'est lui qui nous a créés, pour que nous l'honorions. En revanche, chacun est unique; donc Dieu ne veut pas des «clones». Alors, si la question de notre physique nous accapare et nous domine, cela doit nous alerter! Car c'est une illusion. *Proverbes 31.30* nous met en garde à ce sujet: «*Le charme est trompeur, la beauté passagère.*»

Par ce petit livre, l'auteure a pour objectif d'aider les jeunes à ouvrir les yeux et à comprendre que les images et messages dont on les bombarde en ligne sont comme un miroir qui ment, un miroir qui déforme la réalité et la juste perception qu'ils ont d'eux-mêmes et des autres. Elle les invite donc à changer de miroir!

Dieu a créé l'être humain à son image (*Genèse 1.27*). Nous sommes appelés à refléter et à respecter notre créateur. Là est notre identité. *1 Samuel 16.7* dit: «*L'Éternel n'a pas le même regard que l'homme. L'homme regarde à ce qui frappe les yeux, mais l'Éternel regarde au cœur.*» La vraie valeur (la vraie beauté) se trouve à l'intérieur (cf. *1 Pierre 3.3-4*). *Galates 5.22* nous en donne 9 caractéristiques. Nous vieillissons tous un jour; le corps se détériore avec les années. La beauté extérieure n'est donc que temporaire. Une personne âgée n'est peut-être plus aussi attirante qu'autrefois sur le plan physique, mais si elle est chaleureuse, altruiste, remplie d'amour et à l'écoute des autres, la beauté qu'elle reflète est bien plus grande!

Le Seigneur n'attend pas que nous soyons extérieurement comme des «vases» parfaits. *2 Corinthiens 4.7* dit que nous sommes des vases de terre, imparfaits, afin que la puissance soit attribuée à Dieu et non à nous. Il désire que Jésus brille dans notre cœur et éclaire à travers nos «fissures». Jésus lui-même n'avait «*ni beauté ni splendeur propre à attirer nos regards*» (*Ésaïe 53.2-3*). Alors, soyons libres de nous montrer vrais, tels que nous sommes!

Offrons cet ouvrage aux jeunes que nous connaissons, même non chrétiens (en les accompagnant s'ils ne connaissent pas la Bible), afin de les avertir contre les dangers qui les guettent dans ce domaine. Et aidons-les en le lisant nous-mêmes, pour pouvoir en parler avec eux et avoir des réponses adaptées à leur génération.

Dominique Ardellier

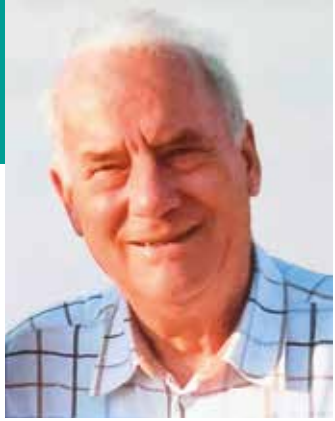
LA SBG CHERCHE DU RENFORT POUR L'ANALYSE D'OUVRAGES

Vous avez un peu de temps libre, une solide base doctrinale et un esprit de synthèse, et vous aimeriez nous aider bénévolement? Nous cherchons du renfort:

- pour l'analyse d'ouvrages en français, afin de pouvoir sélectionner les titres de notre assortiment (contact: Claudine Vuagniaux - ***cv@bible.ch***);
- pour l'analyse de manuscrits en français et d'ouvrages en anglais, afin de pouvoir sélectionner les projets à éditer (contact: Manoèle Wolfer - ***mw@bible.ch***).

Merci de votre aide!

Claude Demaurex



> «...après avoir dans sa propre génération été au service de la volonté de Dieu...»
> ***Actes 13.36***

Claude Demaurex, qui a été le premier président de la Fondation Société Biblique de Genève (entre 1993 et 2007), nous a quittés au mois de septembre.

De son mandat et du temps où nous avons eu le privilège d'œuvrer ensemble, je retiendrai tout d'abord son attachement à la Parole de Dieu. Il en était un lecteur et un étudiant assidu. Elle orientait sa manière de penser, ses actions et sa vie en général.

Cet attachement ne se limitait pas à ses responsabilités au sein de la SBG: il se remarquait dans toutes les sphères où Claude évoluait et dans ses relations avec les gens qu'il rencontrait. Jusqu'à la fin de sa vie, il a eu le souci de faire connaître cette Parole de vie, en offrant régulièrement des Bibles aux personnes de son entourage, avec les textes clés déjà soulignés. Cet attachement allait aussi de pair avec une foi entière et paisible. Sa confiance en Dieu et en ses promesses était à la fois simple et solide. Elle transpirait à travers ce qu'il était, ainsi qu'à travers sa manière d'aborder les circonstances et d'intervenir dans les comités, et elle apportait une stabilité indéniable dans les périodes d'incertitude. Tout cela lui a permis d'être un homme de paix, de conciliation et de sagesse, notamment dans plusieurs temps difficiles qu'a connus la mission. Nous avons alors pu apprécier sa capacité d'écouter attentivement chacun, avec respect, sans distinction de fonction ou de statut. Il savait laisser à ses interlocuteurs le temps de s'exprimer et avait à cœur de chercher à comprendre avant de prendre position ou de dégager une voie à suivre.

Cette qualité d'écoute s'accompagnait d'un réel intérêt pour les personnes et les situations qu'elles pouvaient traverser. Claude se souvenait des besoins qui lui avaient été confiés. Il les apportait à Dieu dans la prière et prenait régulièrement des nouvelles. Cette attention, discrète et fidèle, était une manière très concrète pour lui de vivre sa foi.

Profondément bienveillant envers chacun, il savait aussi faire preuve de persévérance dans les projets qu'il soutenait ou menait lui-même. Il a ainsi contribué, avec constance, à poser et à affermir les bases de l'œuvre durant ses années de présidence.

Après avoir quitté cette responsabilité, Claude est resté très attaché à la SBG et attentif à son évolution. Jusqu'à peu de temps avant son départ, il continuait à demander des nouvelles de la mission, à s'intéresser aux projets en cours et à suggérer de nouveaux développements.

Il a ainsi «été au service de la volonté de Dieu dans sa génération», et nous en sommes particulièrement reconnaissants.

Jean-Gabriel Hammerschlag

«Claude m'a accueilli fin 2004, lors de mon arrivée à Romanel. Il se préoccupait, avec un même souci, du développement de la Société Biblique de Genève et de l'aide qu'il m'apportait pour m'intégrer dans cette nouvelle vie. Et lors des soirées que nous passions ensemble, l'attachement de Claude et de Monique au témoignage de l'Évangile par la page écrite avait toujours sa place. À cette occasion, nous échangions au sujet des nouveaux livres qui arrivaient à la librairie *Le CEP* de Lausanne, à laquelle ils étaient si attachés; je garde d'ailleurs comme un exemple de vie le zèle et l'abnégation avec lesquels ils s'efforçaient d'assurer la pérennité de ce témoignage au cœur de la capitale vaudoise.»

Jean-Pierre Bezin, directeur de la SBG de 2004 à 2018

La paix… mais quelle paix ?

L'aspiration à la paix habite le cœur des êtres humains depuis le début de leur histoire mouvementée. Aujourd'hui encore, sa fragilité au niveau international nous interpelle tous, de près ou de loin, suscitant parfois des inquiétudes ou de l'angoisse. Le concept biblique de la paix est large et révèle plusieurs dimensions. Dans l'Ancien Testament, le terme hébreu *shalom* se décline en de nombreuses significations qui dépendent du contexte dans lequel il est employé. Il n'évoque pas seulement l'absence de guerre, mais exprime aussi la plénitude, le bien-être, la santé, l'harmonie sociale ou la sécurité, ainsi que le salut promis par Dieu. Le mot appartient à la famille de la racine hébraïque *sh-l-m*, qui exprime l'idée de ce qui est entier, complet ou intact. Il se prolonge dans le Nouveau Testament avec le terme grec *eirēnē*, choisi le plus souvent dans la Septante pour traduire shalom, à côté d'une vingtaine d'autres mots.

La première fois que *shalom* apparaît, traduit par « paix » dans la Segond 21, c'est dans le cadre de l'alliance que Dieu fait avec Abraham : il lui promet qu'il ira « dans la paix » rejoindre ses ancêtres (Genèse 15.12, 15). La paix est donc, dès l'origine, un don de Dieu. Elle est associée ensuite aux dangers du voyage, avec le souhait de « partir » ou « revenir dans la paix », ou encore à la question de savoir comment se porte quelqu'un, en lien avec la sécurité et la « bonne santé » (Genèse 37.14). C'est d'ailleurs cette idée qui s'est transmise dans la salutation mutuelle existant toujours dans certaines cultures : « Que la paix soit avec toi ! » (Juges 19.20 ; 1 Samuel 25.6 ; Luc 24.36).

Dans la suite de l'histoire du peuple d'Israël, la notion de paix est en lien avec l'état d'un pays libéré de la guerre et la victoire établie grâce à Dieu. Plus tard encore, les prophètes annoncent la paix comme le salut à venir après le jugement. Elle est même l'un des noms du Messie (Ésaïe 9.6). La paix correspond ainsi à une plénitude physique, spirituelle et sociale, à la fois un don et une attente qui traversent toute l'histoire du salut. Elle est associée à l'alliance (Ésaïe 54.10), à la justice (Ésaïe 32.17 ; Jacques 3.18) et à l'espérance (Ésaïe 11.6-9).

Le Nouveau Testament développe et enrichit encore le concept de shalom :

- Dieu est appelé plusieurs fois « le Dieu de la paix » (p. ex. Romains 15.33 ; 1 Thessaloniciens 5.23 ; Hébreux 13.20).
- La paix est directement liée au salut accompli par Christ et reflète la nouvelle relation que nous pouvons avoir avec Dieu (Romains 5.1).
- Elle définit aussi les relations qui devraient se vivre entre les chrétiens (Romains 14.17 ; Éphésiens 4.3).
- On la retrouve dans les salutations de la plupart des lettres, où elle est associée à la grâce (*charis*), selon la salutation habituelle en grec (p. ex. Philippiens 1.2 ; 1 Pierre 1.2).
- Christ est notre paix (Éphésiens 2.14) : le fondement de la paix se trouve en lui.

> « Que le Seigneur de la paix vous donne lui-même la paix en tout temps et de toute manière ! »
>
> ***2 Thessaloniciens 3.16***

Ainsi, dans la Bible, cette paix à laquelle l'humanité aspire ne se limite pas à la fin des guerres ou des conflits. Elle englobe aussi la justice et des relations restaurées avec Dieu et avec les autres. Ce *shalom* annoncé dans l'Ancien Testament trouve son fondement et son accomplissement en Jésus-Christ. La paix, donnée par Jésus à ses disciples et à tous ceux qui se confient en lui, reste en même temps une espérance : celle du règne de Dieu où elle sera à nouveau pleinement établie dans sa présence. Entre don et attente, elle invite les chrétiens à en être dès maintenant des artisans.

Frédérique Jaccard-Bille

JAB
CH-1033 CHESEAUX s/Lausanne

PP / JOURNAL

Poste CH SA

MB LYON

Remercions pour: les échanges, brefs ou plus profonds, avec nos clients – la joie de pouvoir participer à des événements lyonnais (soirée «Connexion» pour les jeunes, distribution de Bibles lors de la «Fête des lumières», etc.) – **Prions pour:** que toute la littérature et les calendriers touchent les cœurs – de nouvelles forces et un nouveau zèle pour l'équipe en cette fin d'année.

MB GENÈVE

Remercions pour: les nouveaux bénévoles qui ont rejoint l'équipe cet été – **Prions pour:** une augmentation de la fréquentation pendant la fin d'année et un intérêt renouvelé des églises pour la librairie.

MB TURIN

Remercions pour: notre participation à la manifestation culturelle *Portici di Carta*, qui transforme le centre-ville de Turin en une grande librairie à ciel ouvert – les contacts que nous avons pu avoir et la possibilité de faire davantage connaître la NTVi – **Prions pour:** les pourparlers avec nos propriétaires, la surface utilisée étant devenue trop grande; que Dieu nous montre une solution durable – un bon accueil des six titres publiés récemment, qui sont un bon moyen de faire connaître la Bible.

MB PARIS

Remercions pour: la fidélité de Dieu dans le quotidien de la librairie – le rayonnement de l'Évangile – les liens précieux avec nos clients – **Prions pour:** la bonne intégration des nouveaux collaborateurs (Sandrine, responsable librairie; Pierre-François, collaborateur; Angeles, étudiante) – de nouvelles forces pour la fin d'année – des idées créatives et inspirées pour dynamiser l'activité – un renforcement des liens avec les églises de la région.

MB BORDEAUX

Remercions pour: notre vitrine en plein cœur de la ville – les ventes de Bibles (souvent, c'est une première Bible que les gens achètent) – des rencontres touchantes – une équipe toujours motivée – **Prions pour:** un renouveau d'activité (la fréquentation de la librairie est en baisse) – la santé d'une de nos bénévoles – la période des calendriers, propice à la diffusion de l'Évangile.

MB ROMANEL

Remercions pour: les NT en langues minoritaires imprimés récemment – les quatre nouveautés parues cet automne, dont un ouvrage qui propose aux jeunes un parcours de lecture biblique sur une année – **Prions pour:** la situation économique particulièrement difficile que traverse notre mission actuellement – que le Seigneur veille sur son œuvre et la diffusion de sa Parole.

IMPRESSUM

Édition et rédaction
Société Biblique de Genève
Ch. de Praz-Roussy 4 bis
1032 Romanel-sur-Lausanne, Suisse
T: +41 (0)21 867 10 10
info@societebiblique.com
www.societebiblique.com

Bulletin trimestriel
Prix de l'abonnement en Suisse: 5 CHF.
Journal gratuit en France.

© Société Biblique de Genève, 2026
Tous droits réservés.

Images: p. 1, 2, 16 © Sebastian Koehler / AdobeStock
p. 4 © Imoini22 / Wikipedia - p. 11 © Lovelyheewon / Pixabay
p. 15 © Bundesarchiv Bild 183-2004-0216-500 / CC-BY-SA

SOUTENIR NOS PROJETS

En Suisse, deux fondations reçoivent vos dons.

Pour le Fonds général et la distribution de la Bible:
Fondation Société Biblique de Genève
Ch. de Praz-Roussy 4bis, 1032 Romanel-sur-Lausanne
IBAN: CH53 0900 0000 1201 2030 6

Pour l'édition de la Bible et les projets MiDi Bible:
Fondation Viviane André
Rue de la Tour-Maîtresse 9, 1204 Genève
IBAN: CH49 0900 0000 1680 9502 6

En France: Association La Maison de la Bible
4, rue Audubon, 75012 Paris
IBAN: FR47 2004 1010 1236 3100 5K03 337